

Cérémonie d'hommage à la mémoire de Jean-François Gavoury,

Père Lachaise, Paris, 6 octobre 2023

Alain Ruscio

Le 14 avril 1961, une bombe au plastic placée devant le domicile du commissaire principal de la ville d'Alger, Roger Gavoury, explosa sans faire de victime. Roger Gavoury, homme probe, républicain, légaliste, attaché à sa mission, fut l'un des premiers Français ciblé par une organisation terroriste, l'Organisation armée secrète, OAS, sur la terre algérienne. Cela restera à jamais son honneur. Cet « avertissement », mot sinistre, n'ayant donné aucun résultat, un commando de lâches assassina le commissaire à son domicile à coups de poignard. C'était le 31 mai 1961. Cet acte, « cruel hommage rendu à l'efficacité », selon la formule de l'historienne Anne-Marie Duranton-Crabol, se voulut avertissement à tous ceux qui s'opposaient à l'action de l'Organisation. Le 4 juin 1961, un tract ronéotypé, signé OAS, sous-secteur Alger-ouest, fut distribué dans diverses boîtes aux lettres d'Alger : « Le Commissaire Divisionnaire Gavoury, chargé du Commissariat Central d'Alger, a été exécuté le 31 mai 1961. L'Organisation armée secrète l'avait jugé pour crime de haute trahison, pour arrestations et sévices sur la personne et les biens des patriotes, pour complicité dans la liquidation de la présence française au Maroc, pour complicité avec le régime, notamment en procédant à l'épuration des patriotes dans la police algéroise ». Ce que ce tract appelait « épuration » était en fait un combat politique, ceux qu'il nommait « patriotes » étaient des factieux dressés contre l'inéluctabilité de la décolonisation.

Le remplaçant de Roger Gavoury, le commissaire Alexis Goldenberg, sera à son tour assassiné (20 septembre).

Ce 31 mai, le destin de Jean-François, 11 ans à ce moment, bascula. Son combat, celui de toute une vie, fut à deux faces, indissociables :

- Pour la vérité sur la vie de son père et pour la mise en lumière de ce crime. Son ami, notre ami Jean-Philippe Ould Aoudia lui proposa une tribune dans son livre *La bataille de Marignane, 6 juillet 2005. La République aujourd'hui face à l'OAS*, Paris, Éd. Tirésias / Michel Reynaud, 2006. Il me fit l'honneur également de rédiger une notice complète sur ce drame dans l'*Encyclopédie de la colonisation française* que j'ai la lourde tâche de coordonner.
- Mais son combat porta bien au-delà de son drame personnel. Jean-François devint un des combattants infatigables contre la résurgence de l'exaltation de l'Algérie française, un ennemi du « ventre fécond » d'où renaît hélas en permanence la « bête immonde ». Il le fit avec détermination et un courage physique jamais démentis. Avec Jean-Philippe, Françoise, ici présent-e-s, avec bien d'autres, nous avons été ses compagnons et avons même parfois été obligés de freiner son ardeur... juvénile, comme ce 26 mars (j'ai oublié l'année), à l'Arc-de-Triomphe, où il fallut littéralement le ceinturer pour l'empêcher d'aller au devant des négationnistes, dont certains assassins de l'OAS jamais

repentis. Ou comme cette réunion que nous tinmes ensemble à Béziers, la ville de Ménard, pour parler encore, inlassablement, de l'OAS, face à un public acquis, heureusement, mais où se démmènèrent quelques anciens activistes qui, un comble, nous traitèrent de « complices des égorgeurs du FLN ». Ou encore, cette fois dans un climat apaisé et respectueux, lors de l'hommage annuel à la mémoire d'Alferd Locussol, à Alençon.

Jean-François, nous n'oublierons pas ton combat, qui reste le nôtre. Nous resterons toujours aussi attentifs à toutes les manifestations de travestissement de l'Histoire, cette pratique qui a de si funestes conséquences dans la vie politique de notre pays, plus de soixante ans après la fin de la guerre d'indépendance de l'Algérie. Lutter contre la réhabilitation de l'OAS, c'est également, indissociablement, lutter contre la théorie du « grand remplacement », contre le racisme ouvert ou rampant, pour une société fraternelle.

Merci pour ce que tu as fait, Jean-François. Et une pensée affectueuse de nous tous pour Maryse et tes proches.